

# LE MISANTHROPE

de Molière

mise en scène  
Jean-Vincent Brisa



Production : En Scène et ailleurs

Tél. 06 08 84 81 82 - mail : [ensceneetailleurs@gmail.com](mailto:ensceneetailleurs@gmail.com)

Licences d'entrepreneur de spectacles : 2-1000433 et 3-1000474



# Le Misanthrope

ou

L'Atrabilaire amoureux

De Molière

Mise en scène de Jean-Vincent Brisa

Costumes de Blandine Poulat

Décor de Daniel Martin

Lumières de Julien Menut

Avec :

<i>Alceste :</i>	André le Hir
<i>Philinte :</i>	Baptiste Relat
<i>Oronte, Basque :</i>	Jean-Marc Galera
<i>Célimène :</i>	Emilie Geymond
<i>Éliante :</i>	Maud Vandenbergue
<i>Arsinoé :</i>	Nicole Vautier
<i>Acaste :</i>	Philippe Codorniu
<i>Clitandre :</i>	Olivier Duchemin
<i>Du Bois, Garde :</i>	Philippe Torossian
<i>Basque :</i>	Jean-Vincent Brisa

Création Agora de Saint Ismier le 5 novembre 2019,  
le 22 novembre au Jeu de Paume de Vizille, le 26 novembre au Laussy de Gières,  
le 29 novembre au Déclit de Claix, le 5 décembre à la Grange du Percy.

Production :

En Scène et ailleurs compagnie théâtrale

Siège social : Mairie de Saint-Ismier - Le Clos Faure - 38330 Saint-Ismier

Adresse postale : 1 rue du Président Carnot - 38000 Grenoble - tél. 06 08 84 81 82

Mails : [ensceneetailleurs@gmail.com](mailto:ensceneetailleurs@gmail.com) - [jeanvincentbrisa@gmail.com](mailto:jeanvincentbrisa@gmail.com)

Association loi 1901- siret 404 280 687 00025 - APE 9001Z

Licences de spectacle n° 2-1000433 et 3-1000474

## Motivations et mise en scène

Alceste (*Le Misanthrope*) a voué une haine sans fin à tout le genre humain. Il a juré d'être vrai, sincère et honnête face à toutes les simagrées et facéties des petits nobles qui entourent Célimène dont il est profondément épris. Son vœu de sincérité l'amènera devant les juges pour avoir osé dire à Oronte que son sonnet était bon « *à mettre au cabinet* ». Célimène est une jeune veuve de vingt ans, coquette et séductrice, et ne correspond pas aux exigences amoureuses d'Alceste. Elle est entourée d'une cour très mondaine où brillent Acaste et Clitandre, les deux petits marquis. Célimène excelle de talent dans l'art de médire de tout son entourage. Arsinoé, l'intrigante, est jalouse de la beauté et du succès de Célimène. N'arrivant pas à déstabiliser sa concurrente – dans une scène mémorable entre les deux femmes –, elle dévoilera à Alceste, et à tout le monde, le double jeu de l'héroïne du *Misanthrope*. Double jeu révélé par la lecture de deux lettres adressées à Acaste et à Clitandre dans lesquelles Célimène fait des portraits diffamants de tous les hommes qui l'entourent, alors que chacun d'eux se croyait aimé d'elle.

Pour poursuivre mon envie de revisiter les grands chefs-d'œuvre de Molière, après *Les Femmes savantes*, après *Tartuffe*, après *Dom Juan*, voilà *Le Misanthrope*. Le sous-titre de la pièce est *L'Atrabilaire amoureux*, c'est-à-dire atteint d'une mélancolie noire et profonde. Cette mélancolie est la base du caractère de tous les personnages que jouait l'auteur. C'est cette même mélancolie qu'il a portée dans sa vie et qui s'est répandue dans ses œuvres. C'est pourtant de là que naîtra tout le principe de son comique, qui fera de lui le maître de la comédie classique. Tout un paradoxe. Mais Molière est un peintre de la nature humaine en général, et non de la sienne en particulier. C'est le genre humain qu'il peint. Son but est de faire rire des défauts des hommes, par là même de les corriger, et il fait partie de ces hommes-là. Ses personnages sont des révélateurs, des prétextes pour dénoncer l'ordre social du XVIIe siècle. *Le Misanthrope* est la pièce dans laquelle il ose attaquer de plein fouet l'hypocrisie du monde de la Cour, l'hypocrisie et la cruauté d'une époque où l'on pouvait sans pitié détruire un être pour le plaisir. Ce monde-là, sous la plume de Molière, ressemble à une jungle, un monde sans pitié, où on doit être prédateur pour éviter d'être proie. C'est de cette jungle que notre misanthrope cherche à arracher Célimène. Celle-ci n'est pas dupe du monde qui l'entoure, puisqu'elle dira en parlant des gens de Cour : « *Ils ne sauraient servir, mais ils peuvent vous nuire.* » Mais elle ne peut pas s'en extraire, parce que cette jungle est la raison d'être de sa condition sociale. Sortir de ce monde, c'est entrer dans l'oubli. C'est ce que finira par faire notre atrabilaire amoureux à la fin de la pièce quand il décide de fuir dans son désert :

« *Trahi de toutes parts, accablé d'injustices,  
Je vais sortir d'un gouffre où triomphent les vices,  
Et chercher sur la terre un endroit écarté  
Où d'être homme d'honneur on ait la liberté.* »

Dans toute comédie qui se respecte, il faut un mariage final : ce seront Philinte, ami d'Alceste, et Eliante, cousine de Célimène, qui se verront heureux en amour et qui décideront d'« [...] *employer toute chose pour rompre le dessein que son cœur (celui d'Alceste) se propose* ».

Si je me lance dans une nouvelle mise en scène du *Misanthrope*, c'est pour revisiter le personnage d'Alceste, et par là même le sens de la dramaturgie. Dans l'ensemble des mises en scène que j'ai pu voir, Alceste est toujours montré comme une victime, comme un personnage romantique n'ayant pas sa place dans ce monde sans pitié. Célimène, en revanche, est éternellement présentée comme la coupable, celle qui est la

cause de la souffrance d'Alceste. Je voudrais donc inverser tout ça et considérer que la vraie victime est Célimène. Alceste est un personnage invivable et asocial poussé par une jalousie malade. Il rage de voir des hommes tourner autour de celle qu'il aime. Toute sa misanthropie naît de cette jalousie. Célimène est une jeune veuve fortunée et ne veut pas enfermer sa jeunesse dans un amour trop possessif et absolu. Elle veut vivre, exister.

Molière nous a laissé trente-trois pièces éditées. Dans toutes ces pièces, il s'est attribué le rôle principal. Ce n'est jamais celui d'un noble, mais d'un bourgeois, ce qui est déjà un grand bouleversement pour le XVII<sup>e</sup> siècle. Eh bien, sur ces trente-trois rôles, il faut distinguer deux types de personnages. Dans ses trois premières grandes comédies (*L'Étourdi*, *Le Dépit amoureux*, *Les Précieuses ridicules*), le personnage central s'appelle Mascarille. Comme son nom l'indique, il était joué avec un petit masque. Le principe du comique restait le même que celui de la comédie traditionnelle : faire rire en se moquant des autres. Ce qui est très agréable quand on est spectateur et qu'on s'identifie au héros : c'est toujours l'autre qui porte les défauts et donc nous, spectateurs, sommes parfaits ! Et puis, grand bouleversement : dès sa quatrième pièce naît un nouveau personnage, Sganarelle, dans *Sganarelle ou le cocu imaginaire*. C'est ce personnage qui donnera vie à tous les autres. Sganarelle est un bourgeois. C'est un vieillard qui possède tous les défauts de la terre. Il est avare, hypocrite, pleutre, violent, orgueilleux et menteur. La différence avec Mascarille, c'est qu'il ne fait plus rire en se moquant des autres, mais en se moquant de lui-même. Et c'est là que se révèle le grand génie de Molière, en créant ce nouveau type de comique, inédit dans l'histoire de la comédie. Cervantès l'avait utilisé, avant lui, dans son roman *Don Quichotte*, mais nul ne peut dire si Molière s'en est inspiré. En tout cas, au théâtre, personne ne l'a fait avant lui. Et c'est ce nouveau style de comédie qui fera de lui l'ennemi public numéro un. En dénonçant à travers ses personnages l'ordre établi du XVII<sup>e</sup> siècle, il a fait tomber des masques derrière lesquels beaucoup d'hommes de son siècle ont été reconnus. Il est ainsi devenu un homme dangereux, même un « homme à abattre ». *Le Misanthrope* a failli lui coûter la vie. Quand les petits nobles de la Cour virent leur hypocrisie révélée dans la pièce, ils sortirent leurs armes et, sans l'aide de la garde royale, ils lui passaient leurs épées à travers le corps. Et c'est bien ce combat contre le mensonge et l'hypocrisie qui est le cœur et la seule raison d'être de sa pièce. Nous sommes donc bien dans une pièce politique avant tout.

Eh bien il faut considérer qu'Alceste fait partie du même type de personnage que Sganarelle. Et donc que c'est quelqu'un de vieux et de rétrograde. La preuve, c'est que dans sa querelle du sonnet d'Oronte, Alceste donnera comme modèle de poésie qu'il défend une vieille chanson du temps d'Henri IV. Or, le poème d'Oronte, qu'il démolit, est parfait. Quand la pièce fut créée pour la première fois, le public l'a applaudie. Et dans cette querelle, c'est Alceste qui n'est pas défendable. Pourtant, dans toutes les mises en scène que je vois, le sonnet d'Oronte est tourné en ridicule. Voilà encore quelque chose que je voudrais changer.

D'une manière générale, Molière a fait de la comédie une arme contre le vice, contre tous les extrêmes. Il a mis en garde contre toutes les déviations humaines, liées au pouvoir en général et à celui de l'argent en particulier, à celui de l'extrémisme et du fanatisme de la foi, etc. Son propos est d'une très grande modernité et actualité. Et c'est bien aux spectateurs du XXI<sup>e</sup> siècle que je veux transmettre ces messages pour donner à la pièce son sens intemporel, qui touche l'être humain dans l'essence même de son existence. Et c'est bien Molière que je veux mettre ici en avant. L'homme de théâtre qui utilise ce qu'il observe comme base du jeu théâtral. Qui a su dévoiler et mettre à nu la nature humaine dans ce qu'elle a de plus

authentique, de plus sincère. Molière, qui avec ses comédies nous laisse un héritage philosophique sur lequel les hommes auront à méditer pendant bien des siècles encore.

Cette mise en scène sera avant tout contemporaine. Pas de costumes classiques. Tout doit être actuel, comme si on parlait de notre époque et non pas du XVII<sup>e</sup> siècle. L'hypocrisie est loin de faire partie du passé. Et le monde politique ressemble toujours à une jungle.

Les acteurs évolueront dans un espace vide occupé uniquement par du mobilier actuel. Le décor est avant tout le lieu de cette révélation. L'appartement de Célimène, source d'ombre et de lumière, sera à l'image d'un monde de conspiration et de pouvoir.

Je demanderai aux acteurs de parler le texte dans la recherche du vrai. De donner la peinture de tous les personnages de la pièce dans une révélation de la nature humaine. Les personnages de Molière ont leurs racines dans la tragédie (source de la mélancolie profonde), et parce qu'ils savent se moquer d'eux-mêmes ils transforment ce tragique en comique. Chaque acteur devra laisser aller son personnage à son instinct, en oubliant la raison. En s'appuyant sur le texte et sur le caractère des personnages, ils devront laisser ressortir tous les contraires que nous portons en nous-mêmes, comme dans un duel, sans compromis, entre mensonge-hypocrisie et sincérité-vérité. Comme source de jeu théâtral, nous chercherons la fureur derrière l'animal que cachent les personnages : rapaces toujours prêts à dévorer les autres. Dans ce monde de « grâce et de beauté », même les espèces les plus douces sont sans pitié pour leur proie.

Jean-Vincent Brisa

### L'équipe de création



## Jean-Vincent BRISA, metteur en scène



Après une formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, il réalise en 40 ans, 60 mises en scènes, avec des auteurs comme Victor Hugo, Rousseau, Bergman, Marivaux, Molière, Brisville, Diderot, Racine, Goethe, Julie de Lespinasse, Sherman, Zweig, Minyana, Berkoff, Büchner, Cocteau, Labiche, Eschyle, Stendhal, Shakespeare, Maupassant, Pourrat, Singer, Samivel, Gogol, Lautréamont... Il a joué plus de 40 rôles, avec André Pomarat, Alain Halle-Halle, Jean-Louis Martin-Barbaz, Jean-Pierre Vincent, Gilles Chavassieux, Louis Beyler, Patrick Brunel, Serge Papagalli, Charles Joris, Yvon Chaix... Il a dirigé pendant dix ans l'Espace 600 à Grenoble. Il est aujourd'hui directeur artistique de En Scène et ailleurs - compagnie théâtrale. Il a écrit et interprété Molière et moi, éditions de l'Harmattan, qui a été joué plus de 200 fois en France et dans le monde. Il écrit et met en scène *La Rencontre - Marat Danton Robespierre*, édité aux éditions de l'Harmattan, ainsi que *Le Dernier Cri de l'Aigle. Les Femmes et la Révolution française* a aussi été édité chez l'Harmattan. Sa dernière mise en scène est *Hugo, celui du combat*.

## André LE HIR, comédien, rôle *Alceste*



Après une Licence de Lettres Modernes à l'Université de Rennes II, il entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Bretagne, puis intègre l'École du Théâtre National de Bretagne. A Marseille il réalise les mises en scène de *L'amante anglaise* de Marguerite Duras, *Promenade autour de Nathalie Sarraute*, *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard... Il joue sous la direction d'Isabelle Pousseur, Louis Castel, Franck Dimech, Ivan Romeuf, Angela Konrad... Initié au travail de clown par Vincent Rouche, il crée *Toute l'eau du déluge*. Youri Pogrebnychko, metteur en scène russe, l'engage pour une libre adaptation de *La cerisaie* de Tchekhov à Moscou. A Toulouse il met en scène *Un roman qu'on n'a pas écrit* de Virginia Woolf, *Outrages* de Ludovic Janvier... Il joue sous la direction de Didier Carette, Isabelle Luccioni, Jean-Jacques Mateu, Sébastien Bournach... La rencontre avec Ludovic Janvier (ami et traducteur de Samuel Beckett) détermine un solo *Brèves d'amour*. Il reprend *Premier amour* de Samuel Beckett, solo créé à Marseille, et sous le titre *Nous comparerons nos blessures* donne un diptyque réunissant ces deux spectacles. Il écrit, compose des chansons, et donne des récitals piano-voix. A Grenoble, il joue avec Guillaume Paul *La Reine des pommes* d'après Chester Himes, et *Utopie*. Il joue, avec Nadège Coste, *Quelqu'un manque* d'Emmanuel Darley à Metz. Il crée *Promenade Sheller*. Il sera Trissotin dans *Les Femmes savantes* de Molière, mis en scène par Jean-Vincent Brisa. Créations solo : *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier, accompagné par Chantal Morel, *L'apprentissage* de Jean-Luc Lagarce, *Alphonse, une histoire d'amour* de Marie-Hélène Lafon. La compagnie "Les cris du nombril" l'engage dans *Un jour ou l'autre* de Linda Mc Lean, mis en scène par Blandine Pélissier. Il est Marat dans *La Rencontre* écrit et mis en scène par Jean-Vincent Brisa.

### Emilie GEYMOND, comédienne, rôle *Célimène*



Emilie se forme au clown auprès de différents artistes, (G. Garnache, E. Blouet, C. Paga alias Ludor Citrik, M. Rousseau, D. Clouzeau, M. Dallaire et C. Rossignol). Elle entre au Conservatoire National de Région de Grenoble où elle travaille avec différents metteurs en scène et pédagogues (P. Sire, P. Zimmermann, M. Vernet, J. Vincey, E. Daumas, J-M. Piemm). Elle en ressort avec un Diplôme d'Etude Théâtrale. Elle travaille depuis avec différents metteurs en scène et compagnies : Jean-Vincent Brisa *Les Fourberies de Scapin* de Molière ; Marie Brillant *Familière Famille, Au Nom de, Copula, Lâche la bride* ; Natacha Dubois *Le Dieu Bonheur* ; Grégory Faive *Les Sermons Joyeux, La Souris Grise, On aurait dû laisser un mot, A quoi servent les points-virgules, Tout va s'arranger* ; Pascale Henry *Pas à pas jusqu'au Bonheur, Petits crimes exemplaires, Vacillations, Ce qui n'a pas de nom* ; Emmanuelle Amieff *La Dame de chez Maxim* ; La Compagnie Cirque Autour (Déambulations de rue, le Festival Chamrousse en Piste) ; La Cie Telkel *Les Mères Veillent, Attraction* ; La Cie Coloribus pour un trio d'échassières *Les Dam'Oizelles*. Créations de Spectacles Jeune Public (*Inuk* et *Les Fées du joli* ; Spectacle de Salon *l'Amour... mise en bouche : le menu Musset* ; Spectacles Chantés avec Les Chatoyantes *Le Disque Usé* et *Il est Temps* ; deux Seule-en-scène Clownesques *Les leçons de vie de Marie-Christine Duval* et tout récemment *Cléopâtrak*. Elle dirige des ateliers théâtre, à Meylan et Jarrie, par le biais de l'Hexagone et du CSC Malraux et crée sa compagnie Les 600 Cibles avec Olivier BOUJON comédien et clown hospitalier.

### Baptiste RELAT, comédien, rôle *Philinte*



Baptiste s'est formé au Conservatoire de Tours puis à l'école de la Comédie de St-Etienne. Il joue notamment pour François Rancillac (*Le roi s'amuse* de Victor Hugo – Fêtes nocturnes de Grignan) Emilie Capliez, Maianne Barthès, Hugues Chabalière, Catherine Hugo (Lovecraft) Thomas Gaubiac (Feydeau), Jean-Vincent Brisa (*Les Fourberies de Scapin* de Molière), et Didier Girauldon (*Fratricide*, de Marc Antoine Cyr).

Metteur en scène, il monte des auteurs très différents tel qu'Ovide (*Les métamorphoses*) Ibsen (*Peer Gynt*) Dostoïevski (*Le Crocodile*) Giono (*Faust au village*) H. Levin (*Que d'espoir*), Cécilia Despesse (*Nous les filles*). Il s'associe à de nombreux projets pour faire de la direction d'acteur, cette saison notamment de Julie Delille dans *Je suis la Bête* - production Scène nationale de

Châteauroux. Il est le metteur en scène d'*Yvonne Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz pour les tréteaux du Fenouillet.

Cette saison il a mis en scène *L'homme qui plantait des arbres* de Giono, joué Adam dans *Le journal d'Adam et Eve* de Mark Twain à la scène nationale de Châteauroux, et s'est fait confier le rôle d'Hamlet par Judith Levasseur dans le cadre des tréteaux des Fenouillet.

## Jean-Marc GALÉRA, comédien, rôle *Oronte*



Comédien et metteur en scène, il a abordé un répertoire tout autant classique que contemporain, et des genres aussi différents soient-ils. Avec 18 participations au Festival d'Avignon, et plus de 4000 représentations en France et à l'Étranger, sa véritable école est celle de la confrontation au public. Il crée et dirige le Théâtre de Poche de Grenoble. Avec *la Compagnie du Loup*, il tourne en France et à l'Étranger un répertoire plein d'humanité, où se mêlent le drame et le rire, dans des mises en scène limpides et esthétiques : *Amok* de Zweig, *Le Horla* de Maupassant, *La Chute* de Camus, *Le Gardien* de Pinter, *Dom Juan* de Molière, *Antigone* d'Anouilh, *American Buffalo* de David Mamet, *Andromaque* de Racine, *Premier amour* de Beckett, *Les 7 jours de Simon Labrosse* de Carole Frechette, *Accalmies Passagères* de Xavier Daugeilh, *Zoom* de Gilles Granouillet, *Poison* de Lot Vekemans... Avec le Théâtre de l'Accalmie dans la Nièvre, il anime Les Petites Flâneries et met en scène : *Histoires Deux* d'après Feydeau et Ribes, *Le Malade Imaginaire* de Molière, *Natasha* de Jean-Louis Bourdon. Il joue sous la direction d'Yvon Chaix, de Claude Romanet, de Jean-Vincent Brisa... Il crée à La Réunion *Vent du Large* de Daniel Vaxelaire avec une équipe entièrement réunionnaise. Il a mis en scène *Arte Flamenco*, premier spectacle de Jean-Philippe Brutman, *Péplum* d'Amélie Nothomb avec la Compagnie Antonin Artaud, et *Shoebiz*, un show décalé avec les champions du monde de claquettes Fabrice Martin, Costel et Dorel Surbeck. Il prête régulièrement sa voix à de nombreux documentaires, doublages, et livres audio (Rimbaud, Baudelaire, Beckett, Sepuvela, Blondin, Max Gallo, Grisham, Ken Follet).

## Nicole VAUTIER, comédienne, rôle *Arsinoé*



Après une formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle travaille au théâtre avec Renata Scant, Gabriel Monnet, Guy Lauzin, Jean-Vincent Brisa, Domingo Semedo, Louis Beyler, Chantal Morel, D. Dorn (U.S.A.), Jean-Vincent Lombard, Patrice Linard, Lionnel Astier, Tina Packer (U.S.A.), Patrick Lemauff, Laurent Vercelletto, D. Bernet-Rollande, Philippe Garin, Martine Charlet ; à la télévision et au cinéma avec Jaroslav Vizner, Michel Dami, Yves Yersin, François Truffaut, Stéphane Brasey, Alain Bloch, Francis Reusser, Philippe Venault, Francis Reusser, Daniel Laussay, Pierre Sisser, Michel Andrieux, Jean-Xavier de l'Estrade, Jacques Fansten, Véréna Miléna, Robin Davis. Elle a suivi également une formation à la Shakespeare and Company à New York et à l'Actor's Studio à Los Angeles. Elle a réalisé de nombreuses mises en scènes dans le cadre de son travail pédagogique. Elle a mis en scène *La Supplication* de S. Alexievitch et *Le Bonheur* de E. Darley. Mise en scène par Danièle Klein, elle a joué dans *Westerbork* de E. Hillesum, et dans *Stabat Mater* de A. Tarantino. Avec Jean-Vincent Brisa elle est Simone Evrard dans *La Rencontre* et Joséphine de Beauharnais dans *Le Dernier Cri de l'Aigle*. Elle a joué le rôle de la mère dans *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, de JL Lagarde, mise en scène par Sylvia Folgoas. Elle crée, avec Danièle Klein *Ramuz, les forains et autres nouvelles* dans une coproduction franco-suisse.

### Maud VANDENBERGUE, comédienne, rôle *Eliante*



Après avoir étudié au DEUST Théâtre de Besançon, puis au Conservatoire de Lyon, elle intègre l'Ecole Supérieure Nationale de la Comédie de Saint-Etienne. Elle y approfondi une relation forte entre la musique et le théâtre, plus précisément le chant. Elle obtient son diplôme de comédienne. Côté musique, elle joue depuis son enfance le piano, et apprend la contrebasse, et la MAO, Musique Assistée par Ordinateur depuis quelques années. Elle a suivi des cours de chant lyrique pendant ses 8 années d'études artistiques. Au cours de ces années de formation, elle a pu travailler avec de nombreux chorégraphes la danse contemporaine. Elle crée sa propre compagnie *La Mer est ton Miroir*, avec René-Marie Meignan, l'année où ils créent ensemble dans la Ferme-Théâtre de ses parents, André Mairal et Katia Rozaffi, *Le Petit Prince*, un seule en scène dans lequel elle incarne tous les rôles, qui tourne toujours actuellement. Après avoir joué sous la direction de Yann-Joël Collin, Richard Brunel, Silviu Purcarete, Laurent Brethome, Hervé Loichemol lors de ses études, elle tourne, dans de nombreuses créations, telles que la comédie musicale *Bells are Ringing*, mise en scène de Jean Lacornerie (le Théâtre de la Croix-Rousse), *Petits crimes conjugaux*, mise en scène de Karine Dufaut (Compagnie du Vers Sot), *Qui donc maintenant me dira Je t'aime*, et *Laïcité, C'est la faute à Voltaire !* mises en scène de Philippe Guyomard (Valentine Compagnie), *L'Île des esclaves*, mise en scène de Gérold Schumman (le Théâtre de la Vallée), *Les tragédies grecques*, mise en scène de Gwenaël Morin (Théâtre du Point du Jour), *Les Contes de ma mère l'Oye* (Compagnie Emilie Valantin) mise en scène d'Emilie Valantin et Jean Sclavis.

### Philippe CODORNIU, comédien, rôle *Acaste*



Comédien autodidacte, a commencé son parcours au sein de la compagnie Diden Berramdane où il a œuvré pendant plus de quinze ans. Il a joué dans les registres les plus divers au sein de diverses compagnies, allant du théâtre de création aux œuvres du répertoire contemporain ou classique (Shakespeare, Tardieu, Ghelderode, Ionesco, Arrabal, Pinter, Himes, Ramuz, Sartre, Molière...), de la commedia dell'arte sous la direction d'Alain Bertrand et Carlo Boso, au théâtre musical notamment avec les compagnies Vox International Théâtre ou l'Artscène. Il a intégré il y a maintenant quinze ans le Vox International Théâtre en tant que comédien-chanteur. Il a fait partie pendant deux années de la ligue d'improvisation Grenobloise. Il est aussi saxophoniste. Il a travaillé également pour le cinéma et la télévision, notamment sous la direction de Claude Pinoteau et pour plusieurs courts-métrages réalisés entre autres par Yann Flandrin ou Xavier Frathély. Avec Jean-Vincent Brisa il était Sganarelle dans *Dom Juan* de Molière

**Olivier DUCHEMIN, comédien, rôle *Clitandre***



Il fait ses études au lycée Champollion à Grenoble, puis se forme à la facture instrumentale au sein de la société Strasser Marigaux, fabricant de hautbois réputé, dans leur atelier de La Couture-Boussey en Normandie et pour lequel il travaille en tant que luthier clétier. De retour à Grenoble il s'installe comme réparateur d'instruments de musique après plusieurs stages de formation à l'ITEMM du Mans. La participation à plusieurs concours de chant, qu'il étudie parallèlement avec Jacqueline Pougnaud, lui offre ses premières expériences sur scène, mais c'est la rencontre avec Jean Vincent Brisa qui l'a conduit vers le théâtre. Il a joué dans *Le Souper* de Brisville, *Les Femmes savantes*, *Tartuffe* et *Dom Juan* de Molière, et a participé à différents courts métrages comme *Vade Retro Monsanto* de David Bursztein. Il continue le chant choral et participe à deux ensemble vocaux : Stravaganza sous la direction d'Yves Rassendren et Duodecim sous celle de Baptistine Mortier.

**Philippe TOROSSIAN, comédien, rôles *Du Bois, Un Garde***



Après une formation au Conservatoire de Grenoble en art dramatique, il suit plusieurs stages, de la danse en passant par le clown, le jeu cinéma, et le café théâtre. Parallèlement il travaille avec différentes compagnies : - La Compagnie du Loup, dans des mises en scène Jean Marc Galéra : *Antigone* de Jean Anouilh (garde Jonas), *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset (Octave), *Andromaque* de Jean Racine (Pyrrhus) - La Compagnie Les gens d'à côté (clown de théâtre) dans une mise en scène de Gérard Garnache : *Sous Terre* - La Compagnie Tao Arts Vivants : *Boiteux* - La Compagnie Le Frac et la Compagnie Les amis de Franck Nogent, dans des mises en scènes de Jean Cyril Vadi : *au beau milieu de la forêt* de Katia Husinger, *Pourquoi mes frères et moi on est parti* de Eddie Tillet de Clermont Tonnerre (mo) - La Compagnie La Saillie, mise en scène Pascal Mengelle : *Le Fredon* d'après Olivier Gadet, remplacement pour le rôle du fils - La Compagnie les Dingos mise en scène Kaddour Dorgham : *Vive Bouchon !* - La Compagnie Telkel mise en scène Valérie Vagné Création en court d'un solo de rue : *Le Crieur privé* - La Cie en scène et ailleurs *Les femmes savantes* de Molière, mise en scène de Jean Vincent Brisa - En création avec le Cirque végétal, direction artistique Lucas David Bourgogne. Il devient ensuite régisseur lumière, après une formation diplômante au C.F.P.T.S en 2015. Création et régie lumière de la compagnie de danse la lucarne. Actuellement en écriture d'un seul en scène.

### Daniel MARTIN, *Scénographe, Décorateur.*



Études aux Beaux-Arts de Grenoble. Technicien CAO/ DAO sur Auto CAD. Travaille comme scénographe depuis 1987 au sein d'équipes de création de la région Rhône Alpes pour le spectacle vivant, notamment pour : Yvon Chaix, Pascale Henry, Lotfi Achour, Serge Papagalli, Véronique Kapoian, Muriel Vernet, Jean-Vincent Brisa, Jean-Marc Galéra, Thierry Menessier, Bernard Falconnet, Emmanuèle Amiell, Philippe Garin, Frederika Smetana, Alfred Lerenard, Céline Sorin, Philippe Renard...

Travaille comme Chef décorateur pour le Centre Dramatique des Alpes, la MC2 Grenoble et des compagnies théâtrales sous la direction de : Jacques Osinski, Laurent Pelly, Jean-Pierre Vincent, Claudia Stavisky, Michel Belletante, Benjamin Moreau, ainsi que pour France 3 Rhône Alpes...

De 2012 à 2015, Membre du Collectif de soutien artistique Le Tricycle à Grenoble.

De 2014 à 2017, anime un atelier de TD de scénographie, licence arts du spectacle Universités de Grenoble Alpes.

### Blandine POULAT, *Styliste/Costumière*



Formation : BAC F12 Arts Appliqués au lycée Marie Curie à Echirolles, BTS Styliste de mode au lycée de la mode à Cholet, Diplôme des Métiers d'Arts - Costumier / Réalisateur au lycée des Coteaux à Cannes.

Costumière pour : le Badaboum Théâtre à Marseille (*Le Malade imaginaire - Le petit Prince - Pinocchio, Le petit Chaperon rouge - Frankenstein - Rumpelskinstin - Blanche neige - Comment Wang Fô fut sauvé - La ferme des animaux - Peau d'âne - Rouge, noir et ignorant - La barbe bleue - Billy the kid - Autour d'Andersen - Lulu Pop Pop*), La Cie à L'Art bordage (*Parici et parla - Sur le fil d'Avril - Le jardin des Gauchers*), La Cie tour de cirque à Crest (*De balles en balles*), La Cie Personna à Gap (*Per Dire d'Amor*), Le Festival de l'Ô

en Belgique Cie Trans Express, La Cie de cirque nouveau Prise de Pied (*Cour Toujours ! - Thé Perché - Un p'tit porté - Thé perché version rue - Rue de guingois - La Douce envolée*), Le Théâtre Le Fenouillet Cie Alain Bauguil (*Du front à la ferme - La Nuit des rois - Le Malade imaginaire - Yvonne, Princesse de Bourgogne*), La Cie En Scène et Ailleurs (*Dom Juan - Hugo, celui du combat !*)

Artisan d'Art : inscription à la chambre des métiers des Bouches du Rhône et de l'Isère en tant que créatrice de vêtements sur mesures. Création de la marque *Blandelune*. Participe à de nombreux salons de créateurs et d'Artisan d'Art (Nîmes, Toulouse, Paris, Lyon, Grenoble)

Durée du spectacle estimée : 2h

Spectacle tout public - conseillé à partir de 14 ans

Le format du spectacle peut s'adapter à des lieux équipés ou non

Sur scène : 10 comédiens

En tournée : 11 personnes en déplacement

Des représentations scolaires peuvent être prévues avec des échanges avec les comédiens.

Pour toute question concernant la diffusion, contact :

Jean-Vincent Brisa

Mail : [jeanvincentbrisa@gmail.com](mailto:jeanvincentbrisa@gmail.com) - Tél. : 06 08 84 81 82

Pour toute question concernant la technique, contact :

Julien Menut

Mail : [julien.menut@laposte.net](mailto:julien.menut@laposte.net) - Tél. : 06 13 19 87 18

Production :

En Scène et ailleurs compagnie théâtrale

Siège social : Mairie de Saint-Ismier – Le Clos Faure – 38330 Saint-Ismier

Adresse postale : 1 rue du Président Carnot – 38000 Grenoble - tél. 06 08 84 81 82

Mails : [ensceneetailleurs@gmail.com](mailto:ensceneetailleurs@gmail.com) - [jeanvincentbrisa@gmail.com](mailto:jeanvincentbrisa@gmail.com)

Association loi 1901- siret 404 280 687 00025 - APE 9001Z

Licences de spectacle n° 2-1000433 et 3-1000474